

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Monsieur le Ministre d'Etat,
Messieurs les Consuls,
Messieurs les Conseillers,
Mesdames, Messieurs les Professeurs,
Mesdames, Messieurs,

Ouvrir en votre présence les Troisièmes Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée est non seulement un immense honneur pour moi et pour tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de cette manifestation, mais encore un plaisir profond, mêlé au sentiment d'avoir surmonté un défi. Car proposer au Gouvernement Princier, à l'Unesco, à la Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco, au Musée océanographique, un colloque en Principauté sur le thème : *Le patrimoine méditerranéen en question, sites archéologiques, musées de sites, nouveaux musées* pouvait sembler incongru dans une ville tournée vers l'avenir, qui, malgré son passé historique remarquable, n'est pas directement impliquée dans des problèmes de préservation, de mise en valeur de vestiges antiques ni d'aménagement de sites archéologiques et de musées de sites.

C'était une gageure si l'on pense aux deux premières éditions des Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée qui trouvaient mieux leur place dans la Principauté que le thème d'aujourd'hui. Il s'agissait en 2001 de se pencher sur *Les cités fondatrices de la pensée méditerranéenne face au développement urbain et touristique*, en abordant les questions attachées à l'urbanisation sauvage des mégapoles et les solutions susceptibles de préserver les trésors de ces lieux inestimables. En 2003, les Deuxièmes Rencontres portaient sur *les nouvelles technologies au service du patrimoine méditerranéen et de la diffusion de sa Culture*, thème qui, là aussi, trouvait sa place dans une ville où se déroule chaque année un grand festival sur les nouvelles images, comme Imagina.

Dans une optique totalement contemporaine, nous présentions des projets de réalité augmentée qui permettent la reconstitution de

monuments détruits et nous expositions de vastes travaux de numérisation du patrimoine méditerranéen, à des fins pédagogiques et didactiques.

Pour donner une suite cohérente à ces deux colloques et pour aller plus loin dans l'analyse des problèmes qui se posent aujourd'hui à la communauté scientifique, et dans l'étude des solutions propres à y répondre, nous nous sommes naturellement arrêtés sur l'avenir des sites archéologiques, fleurons du bassin méditerranéen, et sur les projets muséologiques du *xxi*^e siècle les plus ambitieux, qui répondent déjà aux attentes du public de demain.

Cette problématique, très actuelle, était assez forte pour entraîner l'adhésion des personnalités scientifiques qui acceptèrent d'emblée l'idée de se réunir à Monaco pour confronter leurs expériences et faire part de leurs réflexions.

Qu'elles en soient chaleureusement remerciées.

Un tel projet n'aurait cependant pu voir le jour sans le soutien de S.A.S. le Prince Souverain, de S.A.S. le Prince Héréditaire Albert, de S.E. Monsieur Patrick Leclercq, Ministre d'Etat, de Monsieur Philippe Deslandes, Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur, de Monsieur Rainier Imperti, Conseiller de Gouvernement aux Relations extérieures, de Monsieur Roger Passeron, Délégué permanent auprès des Organismes internationaux. Qu'ils trouvent ici l'expression de toute ma gratitude.

Je ne saurais omettre d'associer à ces remerciements : Monsieur Mounir Bouchenaki, Sous-Directeur général pour la Culture à l'Unesco qui nous fait l'honneur et l'amitié de participer pour la troisième fois à ces Rencontres et de les soutenir depuis leur création, le Professeur Jean Jaubert, directeur du Musée océanographique de Monaco qui nous accueille dans ce lieu prestigieux, mes collaborateurs et tout particulièrement Ondine Holland, responsable du comité scientifique qui, sans relâche, m'a épaulée dans cette entreprise. Mes remerciements vont aussi à Monsieur Paul-Marie Jacques, administrateur délégué de la banque KBLuxembourg sans le généreux soutien duquel ces Rencontres n'auraient pu voir le jour et, il va de soi, au Gouvernement Princier et à l'Unesco.

Avant de passer la parole à S. E. Monsieur Patrick Leclercq, Ministre d'Etat, permettez-moi de conclure en citant cette phrase de Marc Fumarolli sur laquelle j'ai fondé ma réflexion pour la conception de cette manifestation : « Le sentiment anxieux, possessif et passionné du patrimoine est indissociable de la conscience moderne.

C'est à cette conscience moderne qu'il appartient de transformer en éthique le sentiment qui l'habite ».

Puissent ces Rencontres participer, modestement, à la construction d'une société éclairée et responsable.

Elisabeth BRÉAUD

Présidente des Rencontres
Internationales Monaco
et la Méditerranée